

Vauvert, mardi 08 janvier 2019



Mairie de Vauvert

Tél. 04 66 73 10 73

Fax. 04 66 73 10 88

www.vauvert.com

Place de la Libération et du 8 mai 1945

30600 VAUVERT

Service communication

Dossier de presse

Assemblage archéologique, une exposition inédite à Vauvert

L'espace culture Jean Jaurès présente les œuvres de Luc Long, Annette Gibert et Paul Rey au sein d'une exposition dédiée à l'archéologie sous-marine, à la céramique et aux bouteilles à la mer. **Assemblage archéologique** est une exposition gratuite et ouverte à tous du 15 janvier au 9 mars 2019.

vauvert du 15 janv. au 9 mars 2019
Assemblage archéologique
Luc Long archéologue sous-marin
Annette Gibert céramiste
Paul Rey bouteille à la mer

Vernissage
vendredi 25 janvier
à 19h

Conférence
carte blanche à Luc Long
jeudi 28 février

place D'Arnaux
04 66 73 17 33
mardi soir guirlande sur l'océan
mercredi 20h30
jeudi 19h30
vendredi 14h-18h30
samedi 10h30-12h
espace culture Jean Jaurès

On connaît Luc Long en tant qu'archéologue et en particulier pour sa découverte du buste de Jules César dans le Rhône, moins comme dessinateur. Pourtant dans le cadre de son travail, Luc Long est amené à réaliser des dessins scientifiques des sites qu'il explore.

À Vauvert il présentera les dessins de son livre *30 ans d'archéologie dessinée – Carnet de fouilles sous-marines du Rhône à la Camargue*.

L'exposition **Assemblage archéologique** rassemble autour de Luc Long les œuvres de deux autres artistes régionaux : Annette Gibert et Paul Rey.

Les sculptures humaines en terre, naufragés accrochés corps et âmes à une planche de bois, « à flots perdus » de la céramiste Annette Gibert interpellent sur l'actualité.

Ancien marin au long cours de la Royale, l'auteur Paul Rey, quant à lui, réalise des scènes avec des personnages de la vie maritime dans des bouteilles.

Le **vernissage** aura lieu le **vendredi 25 janvier 2019 à 19h** en présence des artistes.

Une conférence intitulée *carte blanche à Luc Long* aura lieu **jeudi 28 février 2019 à 19h**.

Le mot de l'élue adjointe à la culture



« Depuis 2014 avec la création de notre service culture, nous avons à cœur d'installer notre espace culture Jean Jaurès dans le réseau des salles d'exposition du département et de la région et de la faire vivre. C'est pourquoi notre programmation est dense. Tous les deux mois, nous exposons des artistes régionaux ou nationaux. A chaque fois, un fil conducteur : la découverte, l'ouverture aux autres et le dépassement de soi.

En janvier 2019, nous accueillons des artistes de la région pour une plongée au cœur de l'archéologie sous-marine.

Comme nous le faisons pour chacune des expositions, Nous organiserons des visites pour les scolaires afin de leur offrir un moment particulier pour découvrir de nouvelles cultures et techniques artistiques. »

L'exposition en détails

Dates

du 15 janvier au 9 mars 2019

Vernissage

vendredi 25 janvier 2019 19h, en présence des artistes

Conférence

- carte blanche à Luc Long, jeudi 28 février 2019 à 19h

Les œuvres

- dessins
- sculptures humaines en terre
- bouteilles avec scènes de la vie maritime

Projections de courts-métrages tout au long de l'exposition

- *La saga des glaises*, film vidéo de Alain Nadaud sur une très grande artiste de la céramique contemporaine.

Cette petite vidéo a été réalisée avec des moyens très simples, au début de la carrière de Fanny Ferré et vous fait passer du réel à la rêverie, de la dureté au partage, par la poésie. Fanny Ferré est devenue très célèbre pour ses créations d'une multitude de personnages d'argile cuite, à taille humaine, avec une préférence pour les humbles dans leur vie quotidienne, les musiciens, les acrobates et les gitans dans le mouvement de leur vie cha-leureuse.

https://www.dropbox.com/s/r0ge9llw9h29qec/VTS_01_1saga%20des%20glaises.VOB?dl=0

- *Suivre le radeau des rêves*, film vidéo sur Loul Combres.

Loul Combres, le céramiste humaniste qui donne une terre aux exilés, nous fait partager le voyage d'un peuple de terre qu'il réalise en argile avec la participation du public de Gruissan dans l'Aude, et celle des enfants en particulier qui ajoutent une note de gaité à la gravité du projet. Ces centaines de figurines embarquées sur des radeaux poussés par le vent traverseront le port et seront accueillies sur la rive sous les bravos. Loul Combres a choisi l'argile et le feu pour dépeindre la société d'aujourd'hui. Ses œuvres racontent en petit comme en grand, des histoires d'hommes et de femmes, l'exil des réfugiés et la terre promise. Il narre aussi les légendes de sa terre d'adoption, Prades-le-Lez en Occitanie. Au départ était un bloc de terre, une forme qui, pétrie entre les mains de Loul Combres devient une histoire. Installé à Prades-Le-Lez (Hérault), son champ de création va du très petit au gigantesque. Une belle réalisation de Loul Combres, artiste céramiste. A Gruissan dans l'Aude, le radeau des rêves prend la mer. 8 minutes de créativité engagée...

<https://www.youtube.com/watch?v=sUWbRtg7WZU>

Support didactique

- livret guide jeux de découverte du monde sous-marin de Luc Long pour les enfants

Luc Long



Né en 1953 à Marseille, Luc Long pratique dès son jeune âge la plongée sous-marine sur la côte Bleue d'Arles et fait des fouilles à Roquevaire. Il fait ses études à Aix-en-Provence, signant un mémoire de maîtrise remarqué. Il fait ses débuts au Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM) en 1979, puis obtient le diplôme de conservateur du patrimoine. En décembre 1986, à la suite d'Albert Illouze, il choisit de se spécialiser dans l'archéologie sous-marine.

Le 17 août 2007, il découvre dans le Rhône un buste de César exécuté de son vivant (l'un des deux seuls au monde), ce qui lui attire une grande notoriété.

On le connaît donc en tant qu'archéologue et en particulier pour sa découverte du buste de Jules César, moins comme dessinateur.

Pourtant dans le cadre de son travail, Luc Long est amené à réaliser des dessins scientifiques des sites qu'il explore.



À l'occasion de l'exposition à Vauvert il présentera les dessins de son livre **30 ans d'archéologie dessinée – Carnet de fouilles sous-marines du Rhône à la Camargue**.

« Les amphores sont notre famille » : dans quel drôle d'esprit ce genre de phrases peut bien germer ?

Dans celui d'un archéologue sous-marin. De Luc Long, plus précisément. C'est lui qui a trouvé la tête de César en 2007, dans le Rhône. Car cet homme-là grenouille dans les eaux du fleuve depuis des années. Il cherche des traces de nous. Des amphores,



donc, mais aussi des bustes romains, des bouts d'assiette, de murs, de colonnes ou des monnaies. Il dit : « dans le Rhône on y voit rien ». Donc il tâtonne. Il extirpe, il nettoie, il confie, mais il tâtonne toujours : ces fragments, ou étaient-ils posés ? Dans quel ensemble ? A quoi servaient-ils ?

Ses dessins sont des réponses en forme de rêve. Ici, un portique, là, une rive chargée de bateaux, et là, une statue au drapé soyeux. Son crayonné fantasma ce que les morceaux du temps lui ont laissé entrevoir. A mi-chemin entre le cahier scientifique et le carnet intime, il tient le journal d'une hypothèse.

L'archéologie suppose la science du « et si ». Alors les dessins de Luc Long peuvent

être vus comme des « et si ». Et si un péristyle surgissait des eaux, et si ce morceau de bois cachait un navire aux voiles gonflées, et si ce bout de nez appartenait à Artémis ?

Ce faisant, il met aussi en scène l'attente de l'archéologie : et si je trouvais un trésor enfoui sous les algues... Sur ces dessins on voit un homme-grenouille muni d'une lampe torche, qui éclaire un seul visage parmi un monticule de têtes de pierre, ou qui menace de se faire dévorer par un monstre sous-marin. Fantômes, peurs bleues, espoirs. Le Rhône est un grand pourvoyeur d'émotions, pour qui sait le fouiller. On peut donc regarder ces dessins comme une invitation silencieuse au plongeur, au fond.

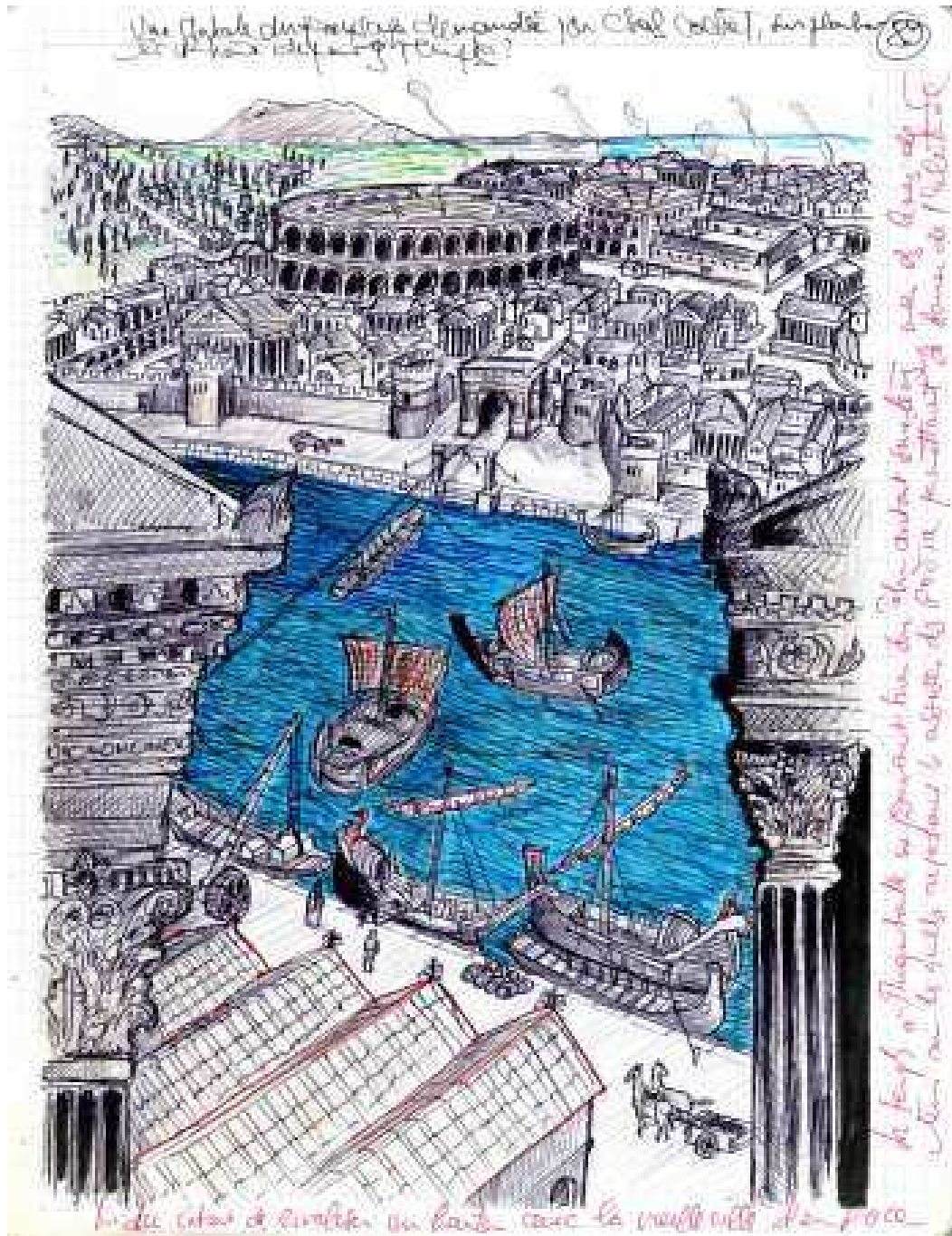
Clara Dupont-Monod

Journaliste, écrivain, spécialiste en littérature.
Préface du carnet : *30 ans d'archéologie dessinée, carnet de fouilles sous-marine du Rhône à la Camargue*

Bibliographie :

- Avec Michel L'Hour, *L'Archéologie sous-marine*, Rennes, Ouest-France, 1986
- Avec Michel L'Hour et Éric Rieth, *Le Mauritius : la mémoire engloutie*, Paris, Casterman, 1989
- Avec Catherine Baudoin et Bernard Liou, *Une cargaison de bronzes hellénistiques : l'épave Fourmigue C à Golfe-Juan*, Paris, CNRS Éditions, 1994
- Dir. avec Patrice Pomey et Jean-Christophe Sourisseau, *Les Étrusques en mer : épaves d'Antibes à Marseille*, Aix-en-Provence, Édisud, 2002
- *Secrets du Rhône : les trésors archéologiques du fleuve à Arles*, Arles, Actes Sud, 2008

- Dir. avec Pascale Picard, César, *le Rhône pour mémoire : vingt ans de fouilles dans le fleuve à Arles*, Arles, Actes Sud, 2009
- *30 ans d'archéologie dessinée : carnet de fouilles sous-marines du Rhône à la Camargue* (préf. Clara Dupont-Monod et Michel Vazquez), Autun, Mergoïl, 2016



Annette Gibert

Née en 1943, la céramiste Annette Gibert vit et travaille à Clarensac (30). Elle est vice-présidente de la commission Patrimoine du Parlement de la Mer.

Elle exposera des sculptures humaines en terre, naufragés accrochés corps et âmes à une planche de bois, « à flots perdus » qui interpellent sur l'actualité.



Le Ponant Journées Européennes du Patrimoine 2017, herborisation.

Parlement de la mer

Le Parlement de la Mer a été créé en 2013, sous l'impulsion de Christian Bourquin alors président de la Région Languedoc-Roussillon. Cette instance a pour but de fédérer la communauté maritime, de la représenter, de permettre la concertation et le travail collaboratif entre les différents acteurs de la mer et du littoral et de faire émerger des projets innovants.

Mare Nostrum, la Méditerranée, baigne toute la côte du Languedoc-Roussillon, berceau de la culture méditerranéenne, depuis la nuit des temps, elle représente l'avenir des peuples qui y vivent et qui y vivront. Afin de veiller à son devenir, à l'exploitation raisonnée de ses richesses et de ses possibilités, il convient de s'en occuper au quotidien. C'est l'objectif du Parlement de la Mer qui regroupe tous les acteurs et usagers du grand bleu



Biographie

Parcours céramique

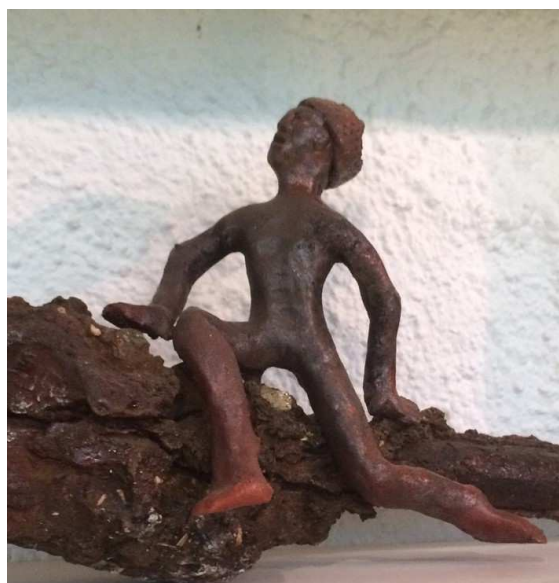
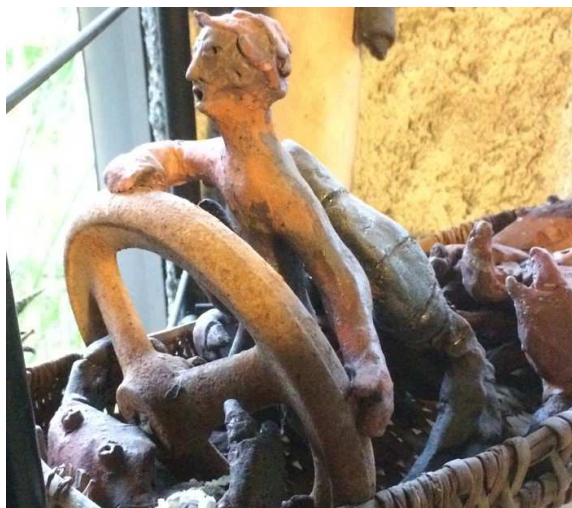
« J'ai rencontré la céramique par hasard dans un atelier de potier en Cévennes, il y a plus de 30 ans et j'ai eu envie de m'inscrire quelques années aux cours des beaux arts de Nîmes. Dans le même temps, je participais à la création d'une association d'éducation populaire soucieuse d'implication sociale dans mon village.

De rencontres en formations, de découvertes en partages, j'ai beaucoup reçu et j'ai essayé de transmettre. Pour ne citer que les rencontres et formations « céramique », Josée Granier, Micotte Pernot, Yvan Levasseur, Gilles Chapel, Moustapha Boukchouch (Rabat), l'atelier de Fontblanche, l'atelier de Guadix (Espagne), Marie-Claude Joulia (I.N.E.C.A.T.), les rencontres de Bandol, Joëlle Ricol, Claude Berlie-Cailat (île de la Réunion), m'ont transmis différentes techniques et m'ont tous apporté à des moments divers un approfondissement dans les découvertes et une envie renouvelée d'expérimenter encore. Je cite encore les partages avec Philippe Godderidge, Coralie Courbet, Haguiko, Agathe Larpent avec qui se sont tissés des liens d'amitié

Le travail d'atelier avec toutes les personnes aussi différentes que j'ai accompagnées dans leurs recherches techniques et plastiques m'a conduit dans une formation continue par expérimentations personnelles ou par partage avec tous les amis de la profession dont la liste est longue.

La participation sur toutes ces années à une association de céramistes ("la Sauce", et « Planète Terre » adhérentes du collectif national des céramistes adhérente du collectif des céramistes et de l'association ACLR) a ajouté à mon cheminement de recherches personnelles le bénéfice du lien des "gens de terre".

Je cite en dernier Loul Combres et Camille Virost de qui je suis grandement redevable, j'ai trouvé chez eux un enseignement hors pair et une qualité dans la relation humaine qui est pour moi le signe des très grands. »



Expériences pédagogiques

« Pendant 20 ans, j'ai été céramiste - monitrice d'atelier au Foyer d'accueil et de promotion Hubert-Pascal (Nîmes) avec des adultes porteurs de handicap mental, ainsi que formatrice occasionnelle (technique et pédagogie "terre-céramique") à F.I.P. pour des animateurs, des travailleurs sociaux souhaitant ajouter les techniques céramiques à l'accompagnement, ou des artistes souhaitant ajouter la réflexion pédagogique à la pratique artistique, j'ai accompagné à la création de collégiens ("art-étude" Avignon, "E.N.A." Nîmes).

J'ai exercé cette même fonction de formatrice vacataire auprès de travailleurs sociaux, pendant plusieurs années, au C.E.M.E.A (Montpellier), à l'A.M.SA.H.M. (Maroc), et avec la D.D.J.S. (Gard)

auprès des animateurs arts-plastiques (C.A.T.E., B.E.A.T.E.P.), plus ponctuellement à l'I.R.T.S. (Montpellier - module " créativité"), à l'I.F.A.P. (Nelle Calédonie pour des infirmiers psychiatriques). La construction collective improvisée et évolutive est un des axes privilégiés de mes propositions d'animation argile : en groupe constitué ou en public, durant une après-midi ou sur plusieurs jours :

« jeu de terre et d'eau », « la montagne magique », « boulettes et cure-dents », « le jeu de l'île », « je parle à mon voisin », « la ville aux escargots », « le château aux 4 tours », au festival de céramique d'Anduze ou à l'école « SupAero » Toulouse... »

« Dans ce monde si perturbé où la mémoire s'efface comme les traces des pas sur la plage ou la haine se voudrait justicière et où notre planète violentée s'efforce à survivre, il nous est nécessaire de capter un rayon de bonheur et de croire à la vie.

Lorsque l'on a la chance de connaître Annette Gibert, alors les jours, même sombres, prennent tout à coup cette lumière d'un lever de soleil ou de ce bleu qui apparaît après que l'orage soit passé.

Annette n'est pas très grande, sa voix ne hurle pas les mots d'indignations, ses cheveux très bruns la font fille du sud, et sa détermination à lutter contre les injustices lui donne une force, une puissance, qui bouleversent tous ceux qui la croisent.

Elle s'est fondue dans l'argile comme elle le fait dans tous les combats qu'elle mène. Tout entière, bravant les échecs, recommençant tant qu'il faut, ne regardant ni fatigue, ni découragement, mais le regard tourné vers le but à atteindre.

Avec l'argile elle ose aborder des assemblages incroyables, bousculant les idées reçues, dès l'instant que la matière lui parle. Et ses pièces nous interpellent et nous chuchotent parfois à qui veut bien prendre le temps d'entendre ses mots d'espoir et d'amour que notre société semble ne plus oser dire. « A flots perdus » dit-elle lors d'une exposition ? N'y a-t-il pas un air de désespoir ? Et pourtant cette argile capteuse des mémoires du monde, cette matière, vecteur de culture, cette preneuse d'empreintes, poursuit sa mission depuis les premiers temps. Annette imprime dans l'argile les traces du temps, les cicatrices des plus humbles, les souffrances de ceux que l'on ne veut pas voir.

Militante, battante, accompagnante, passeuse du temps, céramiste comme je les aime, de cette famille des indignés qui ne baissent pas les bras, c'est pour tout cela que j'aperçois toujours une lumière, un soleil caché mais toujours naissant, qu'Annette Gibert transmet dans chacun de ces gestes. »

Loul Combres,
Artiste céramiste



« " **Penser avec sa main** : la création est le résultat de l'activité non de la pensée. C'est l'activité qui génère les idées, lesquelles en engendrent d'autres. C'est un processus au cours duquel des choix décisifs sont faits d'une manière mystérieuse..." écrit Philippe Barde

Pendant de nombreuses années, mon travail de céramiste dans mon atelier personnel s'est trouvé limité à des recherches autour des matières et de leur traversée des états successifs dans le temps et par le feu. Peuplant mon jardin de figures insolites, j'installais l'argile en dallages à mémoire ou autres « chemins cuits ».

Ailleurs, dans mon atelier professionnel, j'ai eu la chance, pendant plus de vingt ans, d'accompagner dans la création des personnes singulières, et de proposer des formations techniques et pédagogiques à des travailleurs sociaux dans cette confrontation ou cet équilibre trouvés dans et par l'expression artistique.

A présent, je prends le temps du retour aux fondamentaux : mes rêveries de transformation de matières, et cela me conduit tout droit aux retrouvailles avec mes lectures de base : les mythologies, Gaston Bachelard, J.M.G. Le Clézio, Leroi-Gourhan, Claude Lévi-Strauss, Didier Anzieu, Pierre Sansot, Francis Ponge...

Mon travail suit une logique subjective, fondée sur l'émotion, les racines et la mémoire. Je cherche mon chemin entre l'image qui vient de la provocation par les matières ou le feu à l'œuvre et un essai de construction de ces émotions.

En suivant les étapes et les mutations de ses rencontres, je tâtonne comme aux premiers jours et je retrouve la force du jeu en « ouvrir de poterie potentielle ».

Toujours le mot rencontre a été pour moi plein de promesses de partage et de connivence. La rencontre du matériau et du feu s'est inscrite alors en évocations que j'ai voulu transmettre sous forme de « sculptures-livres ».

La sensibilité aux matières diverses (bois, papier, peinture, encre, calque, radiographie, végétaux...) m'a conduite à aborder d'autres formes de livres-objets et à y joindre aussi parfois du texte (personnel ou citations)

Et puis ce désir d'apparaître d'une forme, à partir d'un bois flotté dans son érosion même, est venu au-devant de mon désir de pétrir la boue, l'argile, et d'en faire surgir des personnages qui diraient l'humilité et la dignité de ce surgissement d'homme. Cette incitation par la trouvaille du matériau continue avec les assemblages céramiques et objets ramassés. Ainsi **“tout agit sur notre machine et sur notre âme”** : les matières se répondent « en écho » dans la composition des créations comme font écho en nous les rencontres qui nous construisent. »

Annette Gibert



Bibliographie

2013 : *Choisir l'impossible mission*, article dans le n°118 de V.S.T. revue du champ social, édition Erès
2009 : *L'atelier, accueil et aventure*, conférence-rencontre à l'hôpital de jour de Aulnay-sous-bois
2006 : *L'acte d'exposer* intervention dans la rencontre débat « le handicap et l'accessibilité au monde de l'art » à l'Espace-Faïence Malicorne (Sarthe)
2003 : *L'accompagnement pédagogique dans les ateliers « terre »: transférabilité des connaissances en fonction des pratiquants* conférence –rencontre à l'Espace Faïence « Malicorne » (Sarthe)
2000 et 2002 : 2 conférences à Rabat (Maroc) “ Terre et communication “, “ Terre et intégration “ dans le cadre du centre de formation de l'AMSAHM
2001 *L'art, ça nous regarde*, éd. “ Champ Social “ écrit collectif après le Colloque « Création, transformation, Humanité » avril 2000
2001 *Compagnons de voyage sur les chemins de la création*, article paru dans la revue “ le sociographe “ n°6
1997 Compte-rendu de voyage d'étude céramique au Maroc avec les compagnons d'atelier du Foyer Hubert Pascal : « Nîmes-Rabat, aller et retour » édité par Argile

Expositions céramiques

Été 2017 : exposition collective avec les artistes nomades « nature de la nature » à l'Arboretum de Bolestraszczyk, Pologne

Automne 2016 : exposition dans le cadre de la Biennale Sud-Estampe, un livre céramique texte de Jean-Charles Legros au musée Médart de Lunel, et « entre rêves et mémoire », exposition personnelle de monotypes sur argile dans le musée de la poterie méditerranéenne de Saint Quentin la Poterie

Été 2014 exposition collective dans la grotte de Trabuc

Été 2013 l'exposition collective « artistes plasticiens en Transhumance » de Valleraugue, à la maison du Parc à la Serreyrède, en passant par Ganges, la station météo de l'Aigoual et Lassalle accueille mes « navires improbables »

Juin 2013 exposition avec Nicole Rémy-Guieysse (peintre) à Aubais « au fil de l'eau »

De 25 avril au 15 mai 2012 à l'église haute de Banon, exposition avec Sylvie Fournier (peintre) avec la série des « j'arrête » continuée.

Du 18 avril à fin juin 2012 expo collective grotte de Trabuc (30)

Juillet 2011 « les hybrides », dans le jardin du château d'Aubais (30)
« les 4 saisons de l'art des artistes nomades », commissaire d'exposition Christian Siloé

De mars à fin juin 2011 exposition collective dans la grotte de Trabuc (30)

Mai 2011 j'ai installé mes « j'arrête » dans le jardin suspendu de Valleraugue (30) pour les « arts dans la rue »

Avril 2011 dans le cadre des journées nationales de la Céramique, exposition collective avec « mes j'arrête » en dialogue avec les œuvres de mes anciens compagnons d'atelier dans l'amphithéâtre du Foyer Hubert Pascal à Nîmes

En avril 2010 une expo collective à Vénéjean, poissons en céramique et métal

En Juillet 2010 exposition personnelle des livres-objets « matières à penser » au parcours céramique de « Terralha » Saint Quentin la Poterie

Octobre 2009 exposition "métamorphose" à l'I.F.M.E. à Nîmes , et dans mon jardin une installation "les j'arrête" : 52 jarres signant le début de ma retraite professionnelle

De 1990 à 2000 : 19 expositions en collectif avec d'autres céramistes ou peintres, à Clarensac, à Nîmes , à Avignon et à Rabat



Paul Rey

« Paul Rey est né à Aigues Mortes en 1930. Dès l'âge de dix ans il a manifesté son souhait de devenir marin. Ce qui n'était pas tout à fait du goût de son père qui souhaitait le voir suivre des études classiques, latin, grec, etc. Après être passé par de nombreuses écoles il s'est retrouvé dans une École Pratique. Pendant les récréations il allait voir les responsables d'atelier en menuiserie, forge et mécanique.

Doté d'un bon coup de crayon et de dispositions pour rendre compte d'objets en trois dimensions il s'initie au dessin industriel avec succès. Après le certif', il fait des petits boulots et s'inscrit à l'École Universelle pour suivre des cours de navigation, tout seul il étudie la géométrie, la trigonométrie. Il est incorporé dans la Marine Nationale en 1950 et passe dix-huit mois sur la gabare de servitude la Puissante à Bizerte en Tunisie. Ensuite il navigue au long cours sur des cargos et des paquebots, pose son sac à terre pour fonder une famille, et voyage au gré des emplois, Sud-Aviation, une cartoucherie, la source Perrier, les ateliers Renault Berliet à Lyon.

Pendant tout ce temps il a trouvé le temps de naviguer, à la plaisance désormais, sur tout type de bateaux. Amoureux de la voile latine et des bateaux traditionnels, il a participé à de nombreux rassemblements, croquant toujours, par-ci, par-là, une situation, un personnage.

Car il n'a jamais cessé de dessiner et a pu donner libre cours à sa passion dès la retraite. Un copain lui offre un bateau en bouteille, la Puissante sur laquelle il a navigué, cela lui donne le goût d'essayer, mais il n'est pas satisfait de son

travail et se lance dans la réalisation de scènes et de personnages de la vie maritime et tout ça dans une bouteille. Il a ainsi réalisé plus de cinquante bouteilles.

Pour chaque bouteille, Paul fournit quelques explications. En voici quelques-unes.

« un jour, je trouve un document sur le moteur Baudouin de 1930, année de ma naissance, de plus ce moteur est bien connu des pêcheurs graulens. Je ne résiste pas, d'autant que j'ai connu ce genre de moteur sur une vedette du port de Sidi Abdala, sur le lac de Bizerte, cela devient la bouteille N° 32. » Avec ce commentaire : le bouchon gras, matricule 3149T50 aux prises avec son Baudouin Type Y1M. La plupart des bouteilles de Paul sont empreintes d'un peu de fantaisie, comme ses dessins.



Pour ce genre de travail il faut des bouteilles avec un goulot assez large, bouteilles de whisky de préférence, beaucoup de minutie et des outils bricolés à partir de baleines de parapluie ou de rayons de bicyclette, Paul n'a jamais été en peine pour inventer les outils dont il avait besoin.

Dernièrement Paul a mis ses talents de dessinateur au service de petits ouvrages sur les pêches traditionnelles et la manœuvre de la voile latine. »

Bernard Vigne

Transmission Patrimoine Maritime Méditerranéen. Écrits ethnographiques.



Exposition

Musée du Patrimoine Rudel, Palavas 2017

La seinche

Dessins de Paul Rey racontant la technique de la pêche à la seinche d'autrefois.

Conférence et dédicace.

Bibliographie

Le Grau du Roi au temps des mourres de porcs - Embarcations & pêches traditionnelles, Editions de la Fenestrelle.

Cet ouvrage a été conçu et réalisé par l'association Siloë. Siloë est une association d'éducation populaire. La réinsertion sociale est son axe de travail. Son activité essentielle est de permettre à des femmes et des hommes en grande difficulté de reprendre confiance en eux et de retrouver une place dans la société.



L'association a été fondée à Beaucaire en 1984, elle est aujourd'hui installée au Grau du Roi et toutes les activités mises en place tournent autour de la sauvegarde et de la promotion du patrimoine maritime méditerranéen. Toutes celles et tous ceux que nous accueillons dans notre atelier au Grau participent aux chantiers que nous conduisons : réparation navale, voilerie, matelotage, entretien de la flottille associative, petites

constructions, animations nautiques, fêtes et rassemblements maritimes, enquêtes ethnographiques et publications.

Les auteurs : Paul Rey et Bernard Vigne

Paul, ancien marin de la Royale et au long cours a toujours dessiné et peint en amateur, passionné de voile et de navigation, il s'intéresse à tout ce qui touche de près ou de loin au monde maritime.

Bernard, marin à la plaisance, ancien professeur est tombé définitivement amoureux de la voile latine il y a une trentaine d'années. Depuis, d'entretiens en enquêtes, de navigations en restaurations, il essaye de faire partager ses connaissances dans ce domaine

« Tu mets la tour de Constance dans la rue des Combattants, juste à la sortie du Casino et tu tires dans les fonds de dix-huit brasses, et là, tu tombes sur le suédois. »

Les propos des vieux pêcheurs du Grau du Roi sont parfois bien ésotériques, et pourtant il s'agit là d'un langage d'une grande précision qui reflète de leur part une profonde connaissance du milieu maritime dans lequel ils vivent et travaillent.

C'est ce monde, leurs vies de pêcheurs et leurs pratiques de pêches que nous souhaitons vous faire découvrir à travers des témoignages vivants, des dessins originaux et quelques photographies. Et essayer d'évoquer, selon la belle formule de François Beaudouin, « l'époque révolue de la voile au travail et du travail à la voile ».



Informations pratiques

Espace culture Jean Jaurès

place Dr Arnoux 30600 Vauvert
Tél. 04 66 7317 33

Jours et horaires d'ouverture de l'exposition

Mercredi : 9h-12h et 14h-18h

Vendredi : 14h-18h

Samedi : 9h-12h

Le jeudi est réservé aux visites scolaires des élèves de Vauvert.

La salle peut être ouverte le mardi sur réservation pour les visites de groupes (hors scolaires de Vauvert).

Médiathèque Simone Veil

place Dr Arnoux 30600 Vauvert
Tél. 04 66 731 730
mediatheque@vauvert.com

Luc Long

archéologue
Tél. 06 08 93 50 12
long.luc@wanadoo.fr

Annette Gibert

potière, sculptures en terre
tél. 07 72 41 83 99 / 04 66 81 43 23
annette.gibert@orange.fr

Paul Rey

ancien marin au long cours de la Royale, auteur
paul.rey@wanadoo.fr

Bernard Vigne

auteur, rédacteur Chasse-Marée
Tél. 06 32 32 42 58
bernardo1925@gmail.com

Plus d'informations sur la page Facebook officielle de la ville de Vauvert et sur le site internet de la ville de Vauvert : <http://www.vauvert.com>

Programme sous réserve de modifications.

Contact presse

Christelle Boninn
Service communication
Mairie de Vauvert
Tél. 04 66 73 10 73, poste 7353
christelle.boninn@vauvert.com